

PROMOTION DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE AUX ÉCOLES PRIMAIRES EN SERBIE : ENJEUX, DÉFIS ET PERSPECTIVES DU PROJET *FLEURS*

UDC 811.133.1'243:373.3(497.11)

Vanja Manić Matić, Nataša Radusin Bardić

Université de Novi Sad, Faculté de Philosophie et Lettres,
Département d'études romanes, Novi Sad, Serbie

ORCID iDs: Vanja Manić Matić
Nataša Radusin-Bardić

<https://orcid.org/0000-0002-9814-2220>
<https://orcid.org/0000-0002-5661-7419>

Résumé. *Cet article a pour objectif de présenter le projet FLEURS (Français Langue Étrangère au niveau préUniversitaire en Serbie, 2022–2024), initié par le Département d'études romanes de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad et soutenu par l'Agence Universitaire de la Francophonie – Europe Centrale et Orientale (AUF-ECO) ainsi que par l'Institut français de Serbie (IFS). Ce projet visait à faciliter l'insertion professionnelle des jeunes diplômés en langue et littérature françaises de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad dans le secteur préuniversitaire, tout en promouvant l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans les écoles primaires serbes où cette langue n'était pas encore officiellement proposée.*

Dans le cadre de ce projet, au cours des années scolaires 2022/23 et 2023/24, environ 60 élèves de 3^e et 4^e classe (9–11 ans) de deux écoles primaires de Novi Sad ont bénéficié de cours facultatifs gratuits de français, dispensés par trois stagiaires sous supervision universitaire. Cet article présente un premier bilan du projet et explore le principal défi rencontré : comment assurer la continuité pédagogique des cours de français avec la même génération d'élèves après la fin du projet.

Mots-clés : *français langue étrangère, didactique du français langue étrangère, enseignement primaire, enseignement précoce du français langue étrangère, apprenants serbophones du français langue étrangère*

Submitted September 5, 2024; Accepted October 10, 2024

Corresponding author: Vanja Manić Matić

Faculty of Philosophy, University of Novi Sad, Dr. Zorana Đinđića 2, 21102 Novi Sad, Serbia

E-mail: vanja.manic.matic@ff.uns.ac.rs

1. INTRODUCTION

Le plurilinguisme est l'un des principaux objectifs de la politique linguistique du Conseil de l'Europe (Cuq 2003 : 196). Ce concept est défini comme le « répertoire linguistique dynamique et évolutif d'un apprenant », contrairement au multilinguisme, qui se réfère à « la coexistence de différentes langues au niveau social et individuel » (Conseil de l'Europe 2018 : 28). Évidemment, la promotion de la diversité linguistique exige, entre autres, que les institutions éducatives offrent une large gamme de langues et permettent aux apprenants de développer des compétences plurilingues (Conseil de l'Europe 2001 : 11).

Selon le rapport *Key data on teaching languages at school in Europe – 2023 edition. Eurydice report* (dont les données ne sont pas disponibles pour la Serbie), élaboré par la Commission européenne, l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture, et le réseau Eurydice, le pourcentage d'élèves apprenant le français langue étrangère (FLE) a légèrement diminué entre 2013 et 2020 dans certains pays, comme en Tchéquie et en Slovaquie, tout en augmentant légèrement en Espagne et au Portugal. En revanche, le pourcentage d'élèves apprenant l'allemand comme langue étrangère est resté généralement stable dans la plupart des pays européens (European Commission / EACEA / Eurydice 2023 : 92–95). Le rapport souligne également que, dans l'Union européenne, le français est la deuxième langue étrangère la plus enseignée dans l'éducation primaire et au premier cycle de l'éducation secondaire. De plus, environ un tiers des pays européens ont des réglementations stipulant que toutes les écoles doivent proposer le français à au moins un niveau d'enseignement (*ibid.* 92).

En Serbie, le français a longtemps bénéficié d'un statut privilégié en raison d'une longue tradition de son enseignement. Cependant, « la place qu'elle occupe aujourd'hui dans le système éducatif n'est pas enviable, compte tenu de la mondialisation et des politiques linguistiques non seulement dans ce pays, mais aussi dans le monde entier » (Manić-Matić et Popović 2021, 50).

Notre article a pour objectif de présenter le projet FLEURS (*Français Langue Étrangère au niveau préUniversitaire en Serbie*), initié par le Département d'études romanes de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad, avec le soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie – Europe Centrale et Orientale (AUF-ECO) et de l'Institut français de Serbie (IFS). Ce projet avait pour but de promouvoir l'enseignement/apprentissage du FLE dans les écoles primaires serbes où cette langue n'était pas encore officiellement proposée. Avant de détailler le projet, nous présenterons les données statistiques officielles relatives à l'enseignement des langues étrangères dans les écoles primaires et secondaires en Serbie, qui ont conduit à la création de ce projet.

2. DONNÉES STATISTIQUES SUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES EN SERBIE

Sur le site officiel de l'Institut de statistique de la République de Serbie, on trouve, entre autres, toutes les données statistiques officielles concernant le système scolaire de ce pays¹, allant du niveau préscolaire à l'éducation continue des adultes (RZS 2024a). Dans les sections consacrées à l'enseignement primaire et secondaire, les chiffres clés montrent

¹ À l'exception de la Province autonome de Kosovo-et-Métochie dont les données statistiques ne sont pas disponibles depuis 1999 (cette note apparaît en bas de page de tous les documents statistiques officiels).

les tendances négatives dans le nombre d'élèves inscrits (par sexe) depuis les années 2010 jusqu'à aujourd'hui, comme l'illustrent les graphiques ci-dessous :

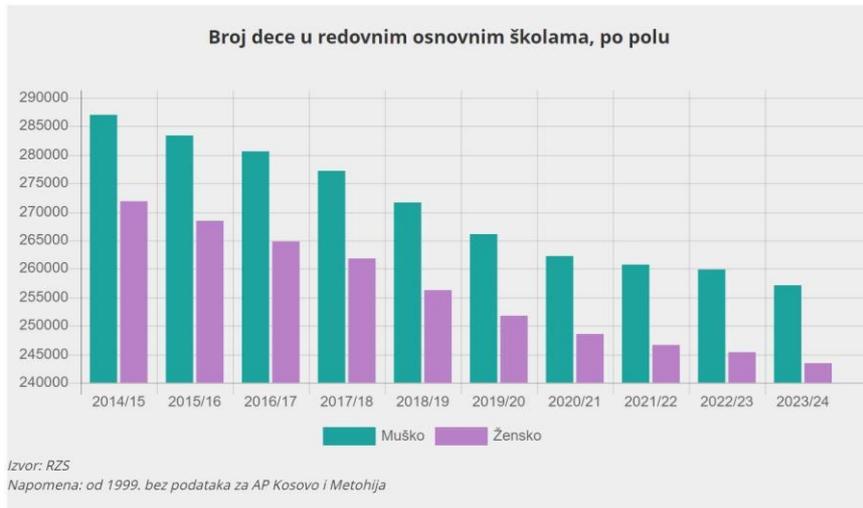


Fig. 1 Nombre d'élèves (par sexe) dans l'enseignement primaire en Serbie pour les années scolaires 2014/15 à 2023/24 (les garçons sont indiqués en vert et les filles en violet) (RZS 2024b)

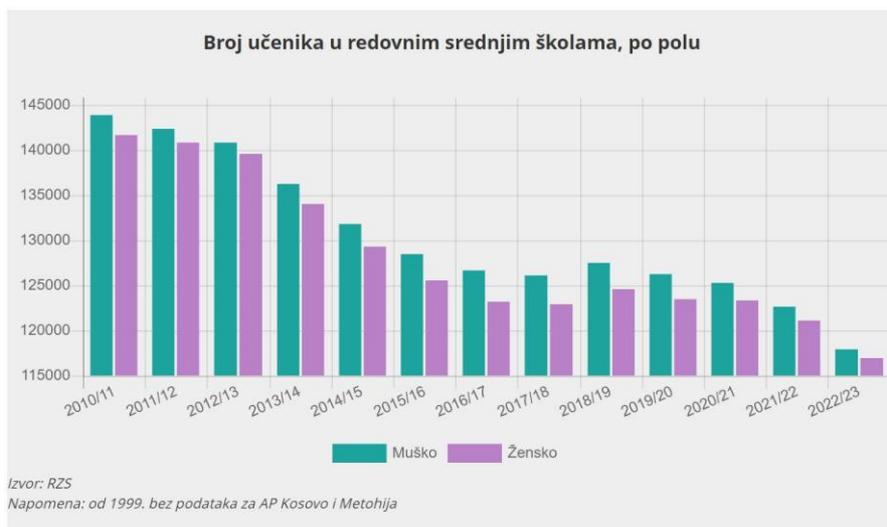


Fig. 2 Nombre d'élèves (par sexe) dans l'enseignement secondaire en Serbie pour les années scolaires 2010/11 à 2022/23 (les garçons sont indiqués en vert et les filles en violet) (RZS 2024d)

À titre d'exemple, pour l'année scolaire 2014/15, le nombre total d'élèves inscrits dans l'enseignement primaire en Serbie était de 558 869, tandis qu'en 2023/24, ce chiffre est tombé à 500 514 (RZS 2024c). Parallèlement, le nombre total d'élèves inscrits dans l'enseignement secondaire est passé de 258 864 en 2014/15 à 220 375 en 2023/24 (RZS 2024e). Alors que le nombre d'écoles secondaires publiques a diminué (458 écoles en 2014/15 contre 444 écoles en 2023/24), le nombre d'écoles secondaires privées est resté stable (48 écoles en 2014/15 contre 49 écoles en 2023/24), avec une nette augmentation du nombre d'élèves inscrits dans ces établissements privés (2 294 élèves en 2014/15 contre 5 048 en 2023/24) (*ibid.*).

La diminution du nombre d'élèves inscrits dans les écoles publiques, observée au fil des années, est certainement due, entre autres, à des raisons démographiques (baisse de la natalité) ainsi qu'à des raisons économiques (migration de la population vers les pays de l'Ouest à la recherche de meilleures opportunités professionnelles). Sans chercher d'autres facteurs pouvant expliquer cette tendance négative, nous souhaiterions examiner comment cette réalité statistique, en conjonction avec la politique linguistique du pays, influe sur l'apprentissage des langues étrangères, notamment du français.

Pour ce faire, nous avons d'abord examiné le nombre d'élèves en primaire en fonction de leur première langue étrangère choisie (anglais, français, allemand ou russe) en première classe (à l'âge de 7 ans), puis en fonction de leur deuxième langue étrangère choisie (anglais, français, allemand, russe, italien, espagnol ou autre) en cinquième classe (à l'âge de 11 ans). Il est à noter que, sauf exceptions, le choix des langues étrangères effectué au niveau primaire est généralement maintenu au niveau secondaire lorsque le programme scolaire prévoit l'enseignement de deux langues étrangères. Comme attendu, en raison des effets de la mondialisation, une grande majorité d'élèves choisit l'anglais comme première langue étrangère : pour l'année scolaire 2021/22, 492 662 élèves, soit 97,51%, ont opté pour l'anglais, viennent ensuite le français avec 6 330 élèves (1,25%), l'allemand avec 4 627 élèves (0,92%) et enfin le russe avec 1 619 élèves (0,32%) (RZS 2023). En revanche, la répartition des élèves selon la deuxième langue étrangère est plus diversifiée, avec l'allemand en tête de la liste : pour l'année scolaire 2021/22, 126 618 élèves, soit 50,37%, ont choisi l'allemand comme deuxième langue étrangère, viennent ensuite le français avec 60 916 élèves (24,24%), le russe avec 43 771 élèves (17,42%), l'italien avec 8 714 élèves (3,47%), l'anglais avec 6 124 élèves (2,44%), l'espagnol avec 5 131 élèves (2,04%) et 20 élèves (0,01%) pour qui la deuxième langue étrangère n'est pas spécifiée (*ibid.*). En comparant ces résultats à ceux de l'année scolaire 2013/14, nous observons une augmentation constante du nombre d'élèves optant pour l'allemand en tant que deuxième langue étrangère (+10,31%), au détriment du français (-4,09%), du russe (-2,19%), de l'anglais (-2,09%), de l'italien (-1,74%) et de l'espagnol (-0,19%) (*ibid.*).

Après avoir analysé les tendances relatives au choix de la deuxième langue étrangère dans les écoles primaires, nous examinerons maintenant les données statistiques pour l'enseignement secondaire dans les établissements où la deuxième langue étrangère est proposée. La répartition des élèves apprenant les langues étrangères dans l'enseignement secondaire en fonction des langues choisies reflète des tendances similaires à celles observées au niveau primaire : pour l'année scolaire 2021/22, 36 627 élèves, soit 45,42%, ont eu l'allemand comme deuxième langue étrangère, le français suit avec 21 440 élèves (26,59%), puis le russe avec 11 415 élèves (14,16%), l'italien avec 4 915 élèves (6,09%), l'anglais avec 3 834 élèves (4,75%), l'espagnol avec 1 086 élèves (1,35%) et pour 1 324 élèves (1,64%) la deuxième langue étrangère n'est pas spécifiée (RZS 2022a). De plus, en

comparant ces résultats à ceux de l'année scolaire 2013/14, nous constatons des évolutions similaires à celles observées au niveau primaire : l'allemand continue de gagner en popularité (+8,42%) tandis que le français (-6,08%) et le russe (-2%) enregistrent une diminution. Les autres langues montrent des variations plus modérées, avec une légère augmentation de l'italien (+0,94%) et une légère diminution de l'anglais (-1,55%) et de l'espagnol (-0,19%) (*ibid.*).

Les tendances générales évoquées précédemment, qui s'appliquent à l'ensemble de la République de Serbie, révèlent des variations importantes lorsque les données sont examinées par région statistique. Il convient de préciser qu'il y a quatre régions statistiques à considérer, à l'exclusion de la région du Kosovo-et-Métochie pour laquelle les données statistiques ne sont pas disponibles, à savoir : la région de Belgrade, la région de Voïvodine, la région de la Choumadie et de la Serbie de l'Ouest, et la région de la Serbie du Sud et de l'Est. Les données disponibles sur le site de l'Institut de statistique de la République de Serbie révèlent que la répartition des élèves dans l'enseignement secondaire selon la deuxième langue étrangère choisie est similaire dans la région de Belgrade et dans la région de la Choumadie et de la Serbie de l'Ouest par rapport à la moyenne nationale. Pour l'année scolaire 2021/22, l'allemand a été choisi comme deuxième langue étrangère par environ 40 à 43% des élèves dans ces deux régions – suivent, par ordre décroissant, le français (27 à 32 % des élèves), le russe (10 à 18%), l'italien (5 à 9%), l'anglais (environ 3 %) et l'espagnol (environ 2%) (*ibid.*). En revanche, dans la région de la Serbie du Sud et de l'Est, la situation est plus favorable à l'enseignement du français : pour l'année scolaire 2021/22, une majorité des élèves a opté pour le français comme deuxième langue étrangère (36,65%), suivi par l'allemand (32,11%), le russe (14,56%), l'anglais (10,06%), l'italien (4,87%) et l'espagnol (0,12%) (à noter qu'il reste encore 1,63% des élèves pour lesquels la deuxième langue étrangère n'est pas spécifiée) (*ibid.*). À l'opposé de cette tendance observée au sud et à l'est du pays, la région de Voïvodine présente un fort déséquilibre dans la répartition des élèves de l'enseignement secondaire en ce qui concerne la deuxième langue étrangère, avec une nette prédominance de l'allemand : pour l'année scolaire 2021/22, une large majorité des élèves a eu l'allemand comme deuxième langue étrangère (66,03%), suivi par le russe (13,12%), le français (10,76%), l'italien (5,78%), l'anglais (3,83%) et l'espagnol (0,17%) (à noter qu'il reste encore 0,3% des élèves pour lesquels la deuxième langue étrangère n'est pas spécifiée) (*ibid.*). Pour comprendre à quel point l'enseignement des langues étrangères autres que l'allemand est menacé dans la région de Voïvodine, il suffit de comparer ces résultats avec ceux de l'année scolaire 2013/14 : on constate alors une nette augmentation du nombre d'élèves optant pour l'allemand (+9,54%) au détriment du français (-2,64%), de l'anglais (-1,85%), du russe (-1,64%), de l'espagnol (-1,99%) et de l'italien (-0,96%) (*ibid.*). Bien évidemment, face à de telles disproportions, particulièrement marquées dans la région de Voïvodine pour des raisons historiques, géostratégiques, politiques et économiques, la question du choix de la deuxième langue étrangère au sens propre du terme se pose de manière critique. Il semble en effet que ce choix soit en réalité moins une option libre pour les élèves qu'une imposition de la part des établissements scolaires, en accord avec la politique linguistique du pays, mais aussi avec les tendances généralement observées dans cette partie de l'Europe.

3. PROJET *FLEURS* (2022–2024)

Conscients des effets négatifs à long terme des tendances observées dans l'enseignement des langues étrangères autres que l'anglais et l'allemand dans les écoles primaires et secondaires en Serbie, et désireux de promouvoir l'enseignement du français langue étrangère en Serbie, notamment dans la Province autonome de Voïvodine où le statut de cette langue est particulièrement menacé, une équipe du Département d'études romanes de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad a lancé en 2022 un projet intitulé *Insertion professionnelle des étudiants en fin d'études de licence et des jeunes diplômés, renforcement des compétences professionnelles des étudiants en master FLE inscrits à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad et création de nouveaux partenariats avec le préuniversitaire, dans une optique de promotion du français langue étrangère à l'école primaire : FLEURS (Français Langue Étrangère au niveau préUniversitaiRe en Serbie)*.

Ce projet a bénéficié du soutien financier de l'Agence Universitaire de la Francophonie – Europe Centrale et Orientale (AUF-ECO) et a pu être réalisé grâce à deux conventions de subvention signées entre cet organisme et la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad, en 2022 et en 2023. Il a également reçu une reconnaissance et un encouragement marqués de la part de l'Institut français de Serbie. Comme le nom complet du projet l'indique, ses objectifs étaient multiples. Ils seront explicités plus en détail dans les pages suivantes, ainsi que le contexte général et l'implémentation du projet, son déroulement et ses résultats, ses défis et ses perspectives.



Fig. 3 Logo du projet *FLEURS* (2022–2024)

3.1. Contexte local

Novi Sad est le chef-lieu de la Province autonome de Voïvodine et la deuxième plus grande ville de Serbie après Belgrade. Selon les données du recensement de 2022, la ville de Novi Sad compte 260 438 habitants *intra-muros* et 368 967 habitants dans son agglomération (RZS 2022b). D'après les données disponibles sur le site du Ministère de l'éducation de la République

de Serbie pour l'année scolaire 2023/24, la ville *intra-muros* dispose de 21 écoles primaires où 2 268 élèves de 5^e classe sont répartis selon la deuxième langue étrangère choisie de la manière suivante : 1 689 élèves (74,47%) apprennent l'allemand, 329 élèves (14,51%) le russe, 201 élèves (8,86%) le français, 30 élèves (1,32%) l'italien et 19 élèves (0,84%) l'anglais (Ministarstvo prosvete Republike Srbije 2024). Parmi ces 21 écoles primaires, l'allemand est proposé comme deuxième langue étrangère dans 19 écoles (90%), le russe dans 11 écoles (52%), le français dans 6 écoles (28,57%), l'italien dans 1 école (4,76%), et l'anglais dans 1 école (4,76%) (*ibid.*). Bien que les données officielles indiquent que le français est enseigné dans 6 écoles primaires, en réalité, seulement 4 établissements (soit 19,05%) proposent le français comme deuxième langue étrangère à un nombre significatif d'élèves, avec des effectifs allant de 22 à 69 élèves en 5^e classe. Dans deux autres écoles, le nombre d'élèves apprenant le français est beaucoup plus réduit, se situant entre 1 et 6 élèves de 5^e classe.

3.2. Description et implémentation du projet

Compte tenu du contexte local décrit ci-dessus et de la baisse observée depuis plusieurs années dans le nombre d'étudiants inscrits en langue et littérature françaises à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad (Manić-Matić et Popović, 2021, p. 57), l'équipe du projet FLEURS avait un double objectif. D'une part, elle visait à encourager et faciliter l'insertion professionnelle des jeunes diplômés en langue et littérature françaises dans le secteur préuniversitaire. D'autre part, elle souhaitait contribuer à la promotion de l'apprentissage précoce du français langue étrangère en proposant des cours facultatifs dans deux écoles primaires de Novi Sad où cette langue n'était pas encore enseignée officiellement. Suite aux enquêtes menées auprès des responsables des écoles, des institutrices et des parents d'élèves intéressés par ce type de cours, le choix s'est porté sur l'école primaire « Žarko Zrenjanin » et l'école primaire « Kosta Trifković ».

Grâce au soutien financier de l'AUF-ECO, durant le second semestre de l'année scolaire 2022/23, une classe de 3^e dans chaque établissement sélectionné a pu bénéficier des cours facultatifs de français. En tout, environ 60 élèves âgés de 9 à 10 ans, répartis dans deux classes, ont participé à ces cours, intégrés à l'emploi du temps existant. Les cours étaient organisés deux fois par semaine, chaque session durant 45 minutes. Ces cours ont été dispensés par deux stagiaires, étudiantes en fin de cycle de la licence en langue et littérature françaises avec une autre langue et culture romanes (italien ou espagnol) de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad. Après une évaluation positive de la première année du projet et une nouvelle convention de subvention signée avec l'AUF-ECO, les mêmes élèves ont continué à suivre les cours facultatifs de français en classe de 4^e durant le second semestre de l'année scolaire 2023/24. Par ailleurs, une nouvelle stagiaire, au profil similaire à celui des précédentes, a rejoint le projet pour assurer les cours. Comme ses prédécesseuses, cette nouvelle stagiaire a effectué son stage dans le cadre du projet FLEURS sous la supervision universitaire de deux enseignantes spécialisées en didactique du français langue étrangère à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad. Ce soutien pédagogique permanent avait pour but de mieux encadrer et organiser les cours, de permettre aux stagiaires de développer leurs capacités et d'assurer la qualité de l'enseignement proposé aux élèves. Il visait également à rendre les stagiaires de plus en plus autonomes au fil de leur stage.

Il convient de noter que le choix de la tranche d'âge des élèves bénéficiaires de ces cours facultatifs de français n'était pas aléatoire. Étant donné que les élèves choisissent généralement l'anglais comme première langue étrangère en 1^{ère} année et l'allemand

comme deuxième langue étrangère en 5^e année de l'école primaire, nous avons estimé que la période entre la 3^e et la 5^e année était cruciale et que ce laps de temps pourrait permettre de mener des négociations en parallèle pour ouvrir une classe de français et y inscrire, dès son ouverture, les élèves ayant suivi les cours facultatifs de français pendant deux ans.

Avant d'exposer plus en détail le déroulement du projet et ses résultats, il est important de souligner que l'implémentation du projet était très complexe, à plusieurs niveaux. Après avoir obtenu l'approbation du Comité scientifique et pédagogique de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad (N^o 02-33/39 du 6 juillet 2022) et le soutien financier de l'AUF-ECO, plusieurs démarches administratives et organisationnelles ont été nécessaires pour assurer sa bonne mise en œuvre dans les écoles primaires ciblées. Parmi celles-ci, les déclarations d'engagement des partenaires potentiels, faites au cours de l'élaboration du projet, ont dû être officialisées par des accords mutuels entre les différents acteurs impliqués (conventions de subvention signées à deux reprises entre la faculté et l'AUF-ECO ; accords de coopération entre la faculté et les deux écoles primaires partenaires du projet ; engagement des stagiaires par l'intermédiaire d'une coopérative étudiante ; obtention d'autorisations parentales pour la participation des élèves aux cours facultatifs de français, ainsi que pour l'enregistrement et l'utilisation de leur image dans le but de promouvoir l'apprentissage/enseignement du français langue étrangère dans les écoles primaires en Serbie).

3.3. Coordination et déroulement du projet

Étant donné la complexité du projet, il va de soi que sa gestion a été particulièrement exigeante, tant sur le plan pédagogique qu'administratif. Le bon déroulement du projet dépendait largement d'une communication efficace entre toutes les parties impliquées : négociations et coordination avec les responsables et les institutrices des écoles primaires ciblées, ainsi qu'avec les stagiaires concernant l'emploi du temps des cours ; suivi pédagogique du stage assuré tout au long de sa durée par deux enseignantes spécialisées en didactique du français langue étrangère à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad ; soumission à l'AUF-ECO des rapports d'exécution scientifique et financier relatifs à la réalisation du projet ; négociations avec les représentants de l'Institut français de Serbie pour la concrétisation de leur soutien au projet (matériel pédagogique) ; discussions avec les parents d'élèves concernant l'investissement des élèves en dehors des cours facultatifs pour la réalisation des devoirs etc. Il est également important de noter que les institutrices des classes sélectionnées ont dû faire de nombreuses concessions. En effet, les cours facultatifs de français pouvaient seulement être intégrés dans l'emploi du temps existant des élèves, ce qui pouvait parfois impacter négativement les cours réguliers. Les institutrices des classes choisies étaient présentes à chaque session, non seulement pour se familiariser avec le français, mais surtout pour assurer la discipline et garantir le bon déroulement des cours.

Avant le début des cours, les stagiaires ont bénéficié d'une formation incluant plusieurs éléments essentiels. Celle-ci comprenait, entre autres, l'observation de cours de français, l'élaboration de fiches pédagogiques, ainsi que des rencontres avec les institutrices et les élèves des classes concernées. L'objectif de cette formation était de permettre aux stagiaires de mieux comprendre l'organisation interne du système éducatif primaire, le travail des institutrices, leur rôle dans la motivation des élèves et la gestion de la discipline en classe. Cette formation visait également à sensibiliser les stagiaires aux compétences pédagogiques et psychologiques polyvalentes indispensables pour assurer le bon déroulement des activités en classe, en complément des compétences spécifiques à la didactique du FLE, adaptées aux élèves de 9 à

10 ans et, par la suite, de 10 à 11 ans. Cette phase préparatoire a aussi permis aux stagiaires de se familiariser avec le rythme de travail et les modalités d'organisation propres à chacune des deux écoles partenaires du projet.

Comme indiqué dans la description du projet, la réalisation des cours a été confiée, durant la première année scolaire 2022/2023, à deux stagiaires, intervenant en binôme deux fois par semaine dans deux écoles primaires pour des sessions de 45 minutes chacune, avec environ 60 élèves de 3^e classe (âgés de 9 à 10 ans) au total. Pour la deuxième année scolaire 2023/2024, cette tâche a été attribuée à une seule stagiaire, qui a maintenu le même rythme d'intervention, avec toujours la même génération d'élèves, soit environ 60 élèves de 4^e classe (âgés de 10 à 11 ans) au total. Les activités organisées en cours ont été inspirées par les méthodes de FLE suivantes : *Vitamine 1* (Martin et Pastor 2009a, 2009b, 2009c) et *Zigzag 1* (Vanthier et Schmitt 2010, Vanthier 2011a, 2011b). Elles portaient sur les sujets généralement abordés au début de l'apprentissage d'une langue étrangère : identifier des mots transparents, saluer, s'initier aux rituels de la classe et comprendre des consignes simples, s'entraîner à la compréhension à partir d'indices sonores et situationnels, se présenter, présenter un/e camarade de classe, compter (au début jusqu'à 10, puis jusqu'à 20 et ensuite jusqu'à 50), apprendre l'alphabet français, identifier et décrire un objet (*Qu'est-ce que c'est ? De quelle couleur... ?*), savoir nommer le matériel scolaire, dire les couleurs, identifier/nommer des animaux de la ferme, identifier une personne et dire son âge (*Qui est-ce ? Quel âge tu as ?*), exprimer ses goûts (*Qu'est-ce que tu aimes ? Qu'est-ce que tu n'aimes pas ?*), présenter sa famille, décrire une personne, dire les jours de la semaine, dire les mois de l'année, savoir nommer les matières scolaires en français et remplir l'emploi du temps (*mathématiques, français, anglais, arts plastiques...*), savoir nommer quelques vêtements (*un tee-shirt, un pantalon, des baskets...*), demander poliment et remercier, apprendre à utiliser la construction *il y a...*, chanter la chanson *Frère Jacques*, identifier quelques formes géométriques, lire/écrire des dialogues, lire et comprendre un bref courriel, etc.

Étant donné que l'une des antennes de l'Institut français, rattachée à l'Ambassade de France en Serbie, existe à Novi Sad depuis déjà 20 ans, son soutien a été très important pour la réalisation du projet. De plus, la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad collabore depuis plusieurs années avec cette institution dans les domaines linguistique et culturel. Par ailleurs, l'un des objectifs du projet était justement de créer un réseau d'institutions francophones, d'immerger les futurs professeurs de FLE et leurs élèves dans un contexte francophone élargi, et de leur faire découvrir les atouts et les valeurs du monde francophone. Ainsi, de nombreux ateliers de FLE ont été organisés à l'Institut français de Novi Sad, impliquant cette fois-ci les stagiaires de FLE de l'Institut français de Serbie – antenne de Novi Sad. Les élèves ont bénéficié de visites organisées des expositions et des ressources disponibles à la plateforme *IFCinéma* de l'Institut français. En outre, lors de l'inauguration d'une des expositions organisées à l'antenne de l'Institut français à Novi Sad (*Caravane du climat 4.0*, le 22 mars 2023), l'un des directeurs des écoles partenaires du projet, une institutrice et les élèves ont eu l'occasion de rencontrer les représentants de l'Ambassade de France en Serbie, qui ont salué le projet FLEURS, échangé avec les participants et valorisé leur engagement envers la culture et la langue françaises.

3.4. Résultats du projet

L'un des principaux mérites du projet FLEURS est d'avoir permis la création de nouveaux partenariats entre la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Novi Sad et deux écoles primaires, dans le but de promouvoir l'enseignement/apprentissage du

FLE dans des établissements scolaires où cette langue n'était pas encore proposée aux élèves. Ce projet a contribué à l'ouverture de nouveaux horizons pour les étudiants de FLE en matière d'orientation professionnelle. L'immersion dans un contexte francophone élargi, ainsi que le soutien matériel et professionnel fourni, visait à encourager les étudiants à poursuivre une carrière dans le domaine de l'enseignement du FLE à la fin de leurs études.

Sous la supervision universitaire mentionnée précédemment, cette première expérience professionnelle de nos stagiaires a permis à environ 60 élèves de découvrir le français et d'apprendre leurs premiers mots dans cette langue. Il est également important de noter que, pour la réalisation des cours de français, les stagiaires s'exprimaient uniquement en français, ce qui a permis à la plupart des élèves de développer un réflexe à s'exprimer spontanément dans cette langue. Dans ce projet, il était primordial de créer une atmosphère entièrement francophone. Bien que cela n'ait pas été facile au début, les élèves se sont progressivement habitués à répondre et à réagir en français, que ce soit par la communication verbale ou non verbale. Le français est devenu une partie intégrante de leur quotidien, créant des réactions spontanées et agréables. Ils ont développé un véritable enthousiasme pour le français, au point de l'intégrer dans plusieurs spectacles scolaires, tels que ceux de fin d'année, la célébration de la Journée européenne des langues, ainsi que dans des représentations destinées à leurs parents et à leurs institutrices.

3.5. Défis du projet

Après ce premier bilan du projet, il est essentiel de souligner le principal défi à relever : comment assurer la continuité pédagogique des cours de français avec la même génération d'élèves après la fin du projet ? Il se trouve que cette question dépend moins du bon déroulement du projet lui-même que de la politique linguistique de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en vigueur. En effet, pour diverses raisons évoquées précédemment, cette politique est peu favorable à la promotion du français dans les établissements scolaires dans la Province autonome de Voïvodine. D'où l'importance d'assurer, en parallèle, une bonne communication entre les institutions, les partenaires et les autorités locales, ainsi que de sensibiliser constamment toutes les parties prenantes à l'importance de l'enseignement/apprentissage du français et aux bénéfices potentiels de l'introduction à long terme de cette langue comme matière optionnelle obligatoire dans les écoles où elle n'est pas encore proposée.

Grâce à une initiative indépendante des parents d'une autre génération d'élèves, le français a été introduit en tant que deuxième langue étrangère dans une école partenaire du projet, à partir de l'année scolaire 2023/24. Dans ce cas, la voix des parents francophiles a été entendue, permettant aux élèves d'avoir un véritable choix pour leur deuxième langue étrangère. Cela donne de l'espoir à tous ceux pour qui ce choix reste encore illusoire. Dans cette école, les élèves ayant suivi des cours facultatifs de français dans le cadre de notre projet pourront continuer à apprendre cette langue en 5^e année en 2024/25. En revanche, malgré nos efforts, les élèves de l'autre école primaire partenaire du projet ne pourront pas, pour l'instant, bénéficier de cette option. Pour eux, la poursuite de l'apprentissage de cette langue en 5^e année sera possible uniquement sous la forme d'une activité complètement extrascolaire, qui, de surcroît, ne pourra plus être gratuite.

4. CONCLUSION

Étant donné que la diminution du nombre d'apprenants du français à tous les niveaux de scolarisation en République de Serbie ne peut être résolue sans aborder le problème du manque de diversité dans les langues proposées en tant que matières optionnelles obligatoires dans les établissements scolaires – un manque résultant lui-même de politiques linguistiques restrictives – il nous paraît urgent de raviver l'intérêt des écoles pour l'enseignement/apprentissage du français en tant que deuxième langue étrangère et d'encourager les élèves et leurs parents à choisir cette langue. Notre projet nous a montré que l'enthousiasme des parties prenantes, bien que précieux, ne garantit pas des changements systémiques, mais aussi que la conjonction de différents facteurs menés dans ce sens donne bien des résultats tangibles.

Bien que des réformes profondes dans les politiques linguistiques ne puissent être envisagées qu'à travers des stratégies développées à long terme par les autorités ministérielles dans le domaine de l'éducation et de la politique linguistique du pays, nous avons également un rôle à jouer. Le rapprochement de l'université au milieu préuniversitaire, animé par le besoin commun de promouvoir l'enseignement/apprentissage du français, avec le soutien des institutions francophones (AUF-ECO, Institut français de Serbie), au profit de nouvelles générations d'élèves et d'étudiants de FLE, contribue certainement à l'éducation plurilingue et interculturelle dans la Province autonome de Voïvodine, un milieu traditionnellement multiethnique. En unissant nos efforts, nous augmentons nos chances d'influencer les autorités pour corriger le fort déséquilibre existant dans la répartition des élèves selon leur deuxième langue étrangère choisie, et de (re)donner un véritable choix de la deuxième langue étrangère dans ce contexte précis, au sens propre du terme.

RÉFÉRENCES

- Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* (CECRL). Strasbourg : Unité de Politiques Linguistiques. Consulté le 1^{er} août 2024. <https://rm.coe.int/16802fc3a8>.
- Conseil de l'Europe. 2018. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*. Strasbourg : Programme des Politiques Linguistiques, Division des Politiques éducatives, Service de l'Éducation. Consulté le 1^{er} août 2024. <https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5>.
- Cuq, J.-P. (dir.). 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International, S.E.J.E.R.
- European Commission / EACEA / Eurydice. 2023. *Key data on teaching languages at school in Europe – 2023 edition. Eurydice report*. Luxembourg : Publications Office of the European Union. Consulté le 1^{er} août 2024. <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/e0f69418-d915-11ed-a05c-01aa75ed71a1/language-en>.
- Manić-Matić, Vanja, et Nataša Popović. 2021. « L'enseignement universitaire du français en Serbie : défis et perspectives ». In *Enseignement/apprentissage du français dans les Balkans : Points de vue et études de cas*, edited by Ksenija Djordjevic Léonard et Jovan Kostov, 49–63. *Lingue d'Europa e del Mediterraneo 15. Sezione VIII, Didattica delle lingue moderne*. Roma : Aracne (Volume publié avec le concours de l'EA 739 Dipralang, Université Paul-Valéry Montpellier 3).
- Martin, Carmen, et Dolorès-Danièle Pastor. 2009a. *Vitamine 1. Cahier d'exercices*. Paris : CLE International.
- Martin, Carmen, et Dolorès-Danièle Pastor. 2009b. *Vitamine 1. Guide pédagogique*. Paris : CLE International.
- Martin, Carmen, et Dolorès-Danièle Pastor. 2009c. *Vitamine 1. Méthode de français. Livre de l'élève*. Paris : CLE International.
- Ministarstvo prosvete Republike Srbije. 2024. „Portal otvorenih vrata.” Osnovno obrazovanje. Podaci o stranim jezicima koji se izučavaju u ustanovi. Consulté le 30 juillet 2024. <https://opendata.mpn.gov.rs/otvoreni-podaci/osnovno-obrazovanje.html>.
- Popović, Nataša, et Vanja Manić-Matić. 2019. « Éléments de réflexion sur l'enseignement/apprentissage du FLE en Voïvodine : bilan et perspectives. » *Revue TDFLE, Actes n°1*. Consulté le 1^{er} août 2024. https://doi.org/10.34745/numerev_1356

- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). 2022a. „Broj učenika u redovnim srednjim školama koji uče strane jezike po jezicima koje uče.” Last modified July 14, 2022. Consulté le 25 juillet 2024. <https://data.stat.gov.rs/Home/Result/11030307?languageCode=sr-Latn>.
- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). 2022b. „Srbija – Popis 2022.” Popis 2022 – Excel tabele. Consulté le 30 juillet 2024. <https://popis2022.stat.gov.rs/sr-Latn/popisni-podaci-eksel-tabele/>.
- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). 2023. „Broj učenika u redovnim osnovnim školama prema ciklusima obrazovanja po jezicima koje uče.” Last modified June 29, 2023. Consulté le 25 juillet 2024. <https://data.stat.gov.rs/Home/Result/11020303?languageCode=sr-Latn&displayMode=table>.
- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). 2024a. „Obrazovanje.” Podaci o svim nivoima formalnog obrazovanja. Consulté le 25 juillet 2024. <https://www.stat.gov.rs/sr-latn/oblasti/obrazovanje/>.
- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). 2024b. „Osnovno obrazovanje.” Ključni pokazatelji: Broj dece u redovnim osnovnim školama, po polu. Consulté le 25 juillet 2024. <https://www.stat.gov.rs/sr-latn/oblasti/obrazovanje/osnovno-obrazovanje/>.
- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). 2024c. „Osnovno obrazovanje u Republici Srbiji.” 2014/2015–2023/2024. Consulté le 25 juillet 2024. <https://publikacije.stat.gov.rs/G2024/Pdf/G202427011.pdf>.
- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). 2024d. „Srednje obrazovanje.” Ključni pokazatelji: Broj učenika u redovnim srednjim školama, po polu. Consulté le 25 juillet 2024. <https://www.stat.gov.rs/sr-Latn/oblasti/obrazovanje/srednje-obrazovanje/>.
- RZS (Republički zavod za statistiku Republike Srbije). 2024e. „Srednje obrazovanje u Republici Srbiji.” 2014/2015–2023/2024. Consulté le 25 juillet 2024. <https://publikacije.stat.gov.rs/G2024/Pdf/G202427012.pdf>.
- Vanthier, Héléne. 2011a. *Zigzag 1. A1.1. Cahier d'activités*. Paris : CLE International.
- Vanthier, Héléne. 2011b. *Zigzag 1. A1.1. Guide pédagogique*. Paris : CLE International.
- Vanthier, Héléne, et Sylvie Schmitt. 2010. *Zigzag 1. A1.1. Méthode de français*. [Livre de l'élève.] Paris : CLE International.

PROMOCIJA UČENJA FRANCUSKOG KAO STRANOG JEZIKA U OSNOVNIM ŠKOLAMA U SRBIJI: ZNAČAJ, IZAZOVI I PERSPEKTIVE PROJEKTA *FLEURS*

U našem radu nastojali smo da predstavimo projekat FLEURS (Français Langue Étrangère au niveau pré-Universitaire en Serbie, 2022–2024) koji je pokrenuo Odsek za romanistiku Filozofskog fakulteta Univerziteta u Novom Sadu i koji su podržali Univerzitetska agencija frankofonije za Centralnu i Istočnu Evropu (Agence Universitaire de la Francophonie – Europe Centrale et Orientale, AUF-ECO) i Francuski institut u Srbiji (Institut français de Serbie, IFS). Projekat je imao za cilj da olakša profesionalnu integraciju mladih diplomaca Filozofskog fakulteta Univerziteta u Novom Sadu, kao i da omogući nove oblike saradnje na preduniverzitetskom nivou, kroz promociju učenja francuskog kao stranog jezika u odabranim osnovnim školama u Republici Srbiji u kojima taj jezik još uvek nije bio zvanično uvršten kao poseban predmet u grupi stranih jezika.

U okviru ovog projekta, u toku školske 2022/23. i 2023/24. godine, približno 60 učenika 3. i 4. razreda (uzrasta 9–11 godina) u dve osnovne škole u Novom Sadu imali su priliku da besplatno uče francuski u vidu fakultativne nastave koju su držale tri stažistkinje pod univerzitetskim mentorstvom. U našem radu nastojali smo da sumiramo prve rezultate projekta, kao i da razmotrimo moguće odgovore pred glavnim izazovom koji se nameće: kako obezbediti pedagoški kontinuitet časova francuskog jezika sa istom generacijom učenika na koncu projekta?

Ključne reči: francuski kao strani jezik, metodika nastave francuskog jezika, osnovna škola, rano učenje francuskog kao stranog jezika, srbofoni učenici francuskog kao stranog jezika